

**Zeitschrift:** Acta Tropica  
**Herausgeber:** Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)  
**Band:** 5 (1948)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Organisation et premiers résultats de la Mission ethnographique chez les Touaregs soudanais : du 26 décembre 1946 au 10 mars 1947  
**Autor:** Gabus, Jean  
**Kapitel:** IX: Les Civilisations de contact  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-310149>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



*Photogr. 11.* Femme peule réparant une calebasse. Des fibres de graminée sont assouplies dans l'eau et servent à resserrer les fissures pour que le récipient reste étanche. Ces Peuls, obligés de réparer fréquemment pendant leurs pérégrinations un matériel sommaire qu'ils ne peuvent remplacer sur place, sont devenus des spécialistes dans ce domaine et quand ils sont dans des villages ils exécutent ce travail pour les sédentaires.

### *IX. — Les Civilisations de contact.*

Les Touaregs soudanais sont en relations avec de nombreux peuples, soit pour leurs besoins économiques, échanges sel, bétail contre mil, tissus, etc., soit parce que leur répartition géographique, dans le sud en particulier, empiète sur celle de sédentaires nègres ou d'autres nomades blancs. La carte 3 situe clairement cette mosaïque de civilisations. Une étude complète devrait nous permettre de faire des comparaisons entre des collections ethnographiques des Sonraïs, Djermas, Haoussas pour les sédentaires et des Maures et des Peuls pour les nomades. Il est évident qu'une partie du matériel des Touaregs est d'une origine étrangère ou a subi une influence extérieure. Tous leurs captifs, les bellas, sont d'ailleurs d'origine nègre et ils ont conservé leurs techniques.

Nous avons localisé nos recherches dans ce domaine et choisi deux peuples qui encadrent les Touaregs Oullimindens de l'Est, Kel-Aïr et Kel-Gress : Les Haoussas, bordant leur territoire de transhumance au sud, et les Peuls, éparpillés en petits groupes dans leur région, en particulier les Borodjis à l'est de Tahoua.

*Collection haoussa de Birni-n'Konni.*

Cette collection, faite à Birni-n'Konni, se complétera par notre étude des marchés. Le marché de Tahoua, entre autres, est surtout un marché haoussa, si bien que nous trouverons là un matériel qui augmentera la documentation de Birni-n'Konni. Ce petit ensemble a été groupé grâce à l'aide du commandant de cercle et du chef de village, un indigène de bonne famille haoussa, riche commerçant.

	<i>Collection 7</i>	<i>Haoussa (Sing.)</i>
Vêtements :	Boubou	riga
	Pagne blanc	zammé
	Pagne noir	ouaoua
	Culotte de cuir	oualki
	Sandales	takalmi
	Fil de trame	a baoua
	Fil de chaîne	zaré
	Bonnet	houlla
	Cordon à coulisse	zaria
Mobilier et ustensiles :		
	Natte	tabarma
	Ecuelle de bois	akouchi
	Calebasse	koria
	Louche, cuiller	louddaï, kochia
	2 types de van	feifei
	Outre de cuir	salka
	Pipe en terre cuite	iohé
Outillage :	Hache	katari
	Herminette	koissa
	Houe	kalmé
	Faucille	laoujé
Armes :	Epée	youka
	Javelot	kassaouaoua
Produits du marché :		
	Galette en sucre de canne	Mazardoïla
	Boules d'indigo	Chaouni
	Paquets de tiges de sorgho (pour teinture rouge)	Kara n'dafi

*Collection peule de Kao.*

Ces Peuls des environs de Kao ne sont pas musulmans. Ce sont les « Borodjis » ou « Peuls païens » dont parle le cap. Urvoy dans

son « Petit Atlas Ethno-Démographique du Soudan »<sup>3</sup>. Qes Peuls sont peu connus. Nous devons nous contenter d'étudier leur vie matérielle. Les camps que nous visitons à chameau sont répartis dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres dans les environs de Kao, point d'eau important qui leur sert de pivot à cette époque de l'année. Il s'agit de la tribu des Bikorouawa soumise à l'autorité du chef peul Altini de Tahoua.

Ces Peuls, très nomades, ne sont pourvus que d'un mobilier rudimentaire. Dans la plupart des cas ils ne possèdent même pas d'abri temporaire. Ils se contentent de débroussailler l'emplacement du camp, de le protéger contre les hyènes et les lions par une enceinte légère faite d'un enchevêtrement de branches d'épineux. Quelques nattes leur servent de lit et, souvent, de couverture. Sur une estrade, hors de la portée des chiens, l'essentiel de leur matériel : desalebasses décorées contenant du lait, du beurre, une bouillie de mil. Certains ont une case grossière, la « rougga ». C'est un entassement sans art de nattes sur une carcasse de branches. Le lit, quand ils en ont un, est surélevé.

Dans cet ensemble, peu d'objets sont peuls (voir fotogr. 7, p. 19). Le lit à pieds est touareg, de type Oulliminden ou Kel-Aïr. Lesalebasses décorées sont de fabrication haoussa et achetées sur les marchés de Tahoua ou d'In-Gall. Les nattes viennent de ces mêmes marchés. Leur culotte de cuir, c'est-à-dire une peau de mouton non taillée, est le « oualki » des Haoussas pauvres. Leurs sandales grossières sont des « takalmi » également haoussa. Leur arc est nègre, du type africain courant, de coupe circulaire. Leur épée est la « takouba » des Touaregs. Leur long bâton de berger est commun aux éleveurs du Sahel.

Ce qui paraît appartenir en propre à leur culture peule, ce sont des détails vestimentaires, en particulier dans leur costume de danse, leur chapeau couvert de plumes d'autruches, le « malforé », leurs amulettes, les bijoux et parures, la coiffure en cimier des femmes.

Nous constituons cette collection :

	<i>Collection 8</i>	<i>Poular</i>
Vêtements :	2 chapeaux	malforé
	1 boubou d'homme	togoé
	1 culotte (peau de mouton)	dédo
	sandales	
Parures :	chevillères, colliers, bracelets	diambé, laïadi, diaoué

<sup>3</sup> Larose, Paris 1942.

Chasse :	pièges à gazelles, à oiseaux	tiandé, garouel
	leurre : tête de kalao	bourtouel
Mobilier et ustensiles :		
	tapis et cordes de	diapeou, bagoul
	graminées	toumoudé
	9 calebasses décorées	diapeou
	tapis d'écorce	
Armes :	arc, carquois, flèches	bacaré, barou, couril
	épées, poignards	takoharé, tcherourou
	bâton, javelot	saourou, lalio
Religion :	amulettes	

#### *X. — Etude des marchés.*

Dans les deux collections, haoussa et peule, dont nous venons de donner l'inventaire, nous retrouvons déjà nombre d'objets acquis dans les camps touaregs. L'influence haoussa est surtout très sensible avec ses ustensiles : plats, écuelles, calebasses, son outillage : hache, herminette et tous les outils spécialisés des forgerons. Quant aux Peuls, ils paraissent avoir tout pris chez les autres, sans rien donner, si ce n'est peut-être la mode chez les quelques femmes Kel-Aïr de porter une sorte de mantille, mantille caractéristique du costume de cérémonie des jeunes filles peules.

Mais les lieux d'échanges, d'achats, de contact les plus intéressants sont naturellement les marchés, ces marchés de Tahoua, d'In-Gall, d'Agadès, où la plupart des artisans sont des noirs venus de tous les points du Soudan, en majorité du pays haoussa. Les marchands ont la même origine ou sont des Syriens, des Juifs, des Arabes. Dans ces centres les nomades, Touaregs, Peuls, Maures, viennent parfois de très loin, comme les Touaregs Hoggars, apporter leurs produits : sel, bétail, beurre des Peuls. En échange, ils se procurent une partie du matériel que nous retrouvons chez eux. L'étude des marchés est donc nécessaire. Nous pourrions acheter ce que les nomades ne voulaient pas céder, avec raison, quand il s'agissait d'un matériel indispensable. Enfin chez les artisans nous compléterons notre enquête sur l'outillage et les techniques de fabrication.

#### *Marchés de Niamey, Gao, Goundam, Tahoua, Agadès, Ghardaïa.*

Dans ces marchés nous achetons les couvertures, tapis de tente utilisés par les Touaregs. Ce tableau est en même temps